Les recherches parémiologiques en France : Claude Buridant, spécialiste en parémiologie médiévale

Francisca ZARAGOZA PÉREZ
Universidad Complutense de Madrid
francisca.zaragoza@edu.ucm.es

Recibido: 06-04-2013 | Aceptado: 01-05-2013

Résumé

Interview de Claude Buridant, professeur émérite à l'Université de Strasbourg, ancien directeur du Centre de linguistique et philologie romanes de Strasbourg, centre disparu il y a quelques années. Ses recherches portent surtout sur l'histoire de la traduction au Moyen Âge et à la Renaissance, l'histoire de la langue française, dans le cadre des langues romanes, de la lexicologie et de la parémiologie. Dans cette interview nous allons aborder principalement ses recherches parémiologiques, dont les débuts sont marqués par la publication en 1976 de l'article « Nature et fonction des proverbes dans les Jeux-Partis d'Arras » dans la *Revue des Sciences Humaines*. À la suite du colloque Europhras 1988, organisé par Gertrud Greciano, il a commencé à aborder la parémiologie dans un sens plus large, bien que son domaine de référence ait toujours été le Moyen Âge, en devenant l'un de ses promoteurs dans le domaine français.

Mots-clés
Parémiologie.
Proverbe.
Moyen Âge.
France.

Título: «Las investigaciones paremiológicas en Francia: Claude Buridant, especialista en paremiología medieval».

Resumen

Entrevista a Claude Buridant, profesor emérito en la Universidad de Estrasburgo, antiguo director del Centro de lingüística et filología románica de Estrasburgo, centro desaparecido hace ya algunos años. Sus investigaciones se centran sobre todo en la historia de la traducción en la Edad Media y en el Renacimiento, en la historia de la lengua francesa, dentro del marco de las lenguas románicas, de la lexicología y de la paremiología. En esta entrevista vamos a tratar principalmente de sus investigaciones en el campo de la paremiología, cuyos comienzos están marcados por la publicación en 1976 del artículo « Nature et fonction des proverbes dans les Jeux-Partis d'Arras » en la *Revue des Sciences Humaines*. Tras el coloquio Europhras 1988 organizado por Gertrud Greciano, y que le sirvió de punto de partida para adentrarse en el mundo de la paremiología en su sentido más amplio, aunque siempre referido a la Edad Media, se ha convertido en uno de los representantes de referencia dentro de la paremiología francesa.

Palabras clave:

Palabras clave
Paremiología.
Refrán. Edad Media.
Francia.

Title: «Paremiologic research in France: Claude Buridant, a specialist in Medieval Paremiology».

Abstract

Interview to Claude Buridant, professor emeritus at the University of Strasbourg, former director of the Center for Linguistic and Romance Philology in Strasbourg, defunct some years ago. His research focuses primarily on the history of translation in the Middle Ages and Renaissance, as well as in the history of French language within the framework of Romance languages, lexicology and paremiology. This interview will mainly deal with his research in the field of paremiology, whose beginning is marked by the publication of the article «Nature et function des proverbes dans les Jeux Partis d'Arras» in the *Revue des Sciences Humaines* in 1976. Europhras symposium 1988 was

Keywords
Paremiology.
Proverb.
Middle Age.
France.

organized together with Gertrud Greciano and served as a starting point to delve into the world of paremiology in its broadest sense, though always referred to the nmdieval period. Then Claude Buridant became one of the representatives of reference of French paremiology.

En 1981, le colloque de parémiologie organisé à l'Université de Lille a marqué un nouveau point de départ pour l'étude de la parémiologie en France. Ce colloque qui a réuni des chercheurs d'horizons très divers, a favorisé une nouvelle impulsion accordée à l'étude des proverbes, en particulier en France, à travers la publication de nouvelles études portant sur la parémiologie.

En 2011, et sous le titre de *Tous les chemins mènent à Paris Diderot*, s'est tenu à Paris un nouveau Colloque international de Parémiologie qui a réuni sous la direction de Jean-Philippe Zouagbo les plus grands spécialistes en parémiologie. Le Comité Scientifique de ce Colloque était composé des plus grands chercheurs en parémiologie français, espagnols, italiens, allemands, suisse, russe, américain.

De son côté, la France a été représenté par Jean-Claude Anscombre, Claude Buridant, dont nous allons ensuite présenter l'interview, Gertrud Greciano, Nathalie Kübler et Salah Mejri.

Ce colloque a abordé entre autres sujets celui de la traduction et celui de la place que la parémiologie peut occuper de nos jours dans la didactique des langues.

Pour conclure, il serait important de signaler le rôle que les congrès et les colloques sont en train de jouer en ce moment car ils servent à faire connaître les développements de la recherche en phraséologie et en parémiologie. On pourrait citer ceux que la Société Europhras organise, comme celui d'Ascona en 2001, dont M. Buridant a fait un compte rendu dans le *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris, t. XCIX, 2004*, fascicule 2.

Nous allons présenter maintenant l'interview réalisée au Professeur Claude Buridant, précédée d'une biographie succincte et de sa bibliographie concernant la parémiologie.

Né à Arras en 1938, Claude Buridant obtient sa licence de philosophie à l'Université des Lettres et Sciences Humaines de Lille en 1958. Trois ans plus tard, en 1963, il obtiendra sa licence de Lettres Modernes. En 1978, il devient Docteur d'État ès-lettres avec une thèse sur *Les problèmes de traduction du latin au français à partir de l'Histoire des rois de France de Charlemagne à Philippe-Auguste*, accompagnée de l'édition de *La traduction de la Philippide de Guillaume le Breton.* Les recherches qu'il a menées pour l'élaboration de sa thèse l'ont conduit vers le chemin des proverbes du Moyen Âge et à ses premières réflexions sur les formes figées. Ces deux études seront abordées dans différentes publications, communications ou conférences à la suite du Colloque de parémiologie à l'Université des Lettres et Sciences Humaines qui s'est tenu à Lille en 1981, colloque qui va marquer une date dans l'essor de la parémiologie en France. En 2010, il a participé au 2ème Colloque International Aliento avec la communication « Les proverbes dans la pédagogie religieuse au Moyen Âge » et en 2011, il a été membre du comité scientifique du Colloque International de Parémiologie qui s'est tenu à Paris et qui a réuni de nombreux spécialistes qui ont abordés la parémiologie dans de différents domaines.

Publications portant sur la phraséologie et la parémiologie

- « Nature et fonction des proverbes dans les *Jeux-Partis* », in *Rhétorique du proverbe, Revue des Sciences Humaines,* tome 163, 1976, pp. 377-418 (Numéro avec bibliographie préparé par Claude Buridant).
- « Les proverbes et la prédication au Moyen Âge », in *Richesse du proverbe* (avant-propos de C. Buridant). Tome I. *Les proverbes au Moyen Âge*, Université de Lille III, 1984, pp.23-54. Actes du Colloque International de Parémiologie, Lille, 6-8 mars 1981, sous le patronage du

Centre Interdisciplinaire de Recherches en Linguistique, et du Centre d'Études Médiévales et Dialectales de l'Université de Lille III, publiés en collaboration avec F. Suard.

- « L'approche diachronique en phraséologie. Quelques traits de la phraséologie en ancien et en moyen français » in *Europhras 88, Phraséologie contrastive,* Klingenthal-Strasbourg, collection Recherches Germaniques, nº 2, 1988, pp.31-42, éd. G. Greciano. Actes du Colloque International de Phraséologie contrastive, Klingenthal-Strasbour, 12-16 mai 1988, organisé par G. Greciano et C. Buridant.
- « Nature et fonction des proverbes dans le Moyen Âge français : essai d'aperçu synthétique », *Nouveaux Cahiers d'Allemand*, 1999/3, 497-513.
- « Nature et fonction des proverbes dans le Moyen Âge français : essai d'aperçu synthétique », *Micro- et macrolexèmes et leur figement discursif,* Actes du colloque international CNRS URA 1035 Langue-Discours-Cognition (6-7-8 décembre 1998, Saverne), G. Greciano éd., Peeters, 2000 ; Bibliothèque de l'Information Grammaticale, 35-56. [Version longue du même article paru en 1999 dans les *Nouveaux Cahiers d'Allemand, 1999/3]*.
- « Historische Phraseologie des Französischen », *Phraseologie/ Phraseology. Ein internationales Handbuch der seitgenössischen Forschung / An International Handbook of Contemporary Research,* in H. Burger, D. Dobrovol'skij, P. Kühn, N.R. Norrick éds., Berlin-New York, Walter de Gruyter, 2. Halbband / Volume 2, nº 93, 1106-1126.
- « Phraséologie historique du français : esquisse de bilan et perspectives », in Goyens M., Verbeke W., *Lors est ce jour grant joie nee. Essais de langue et de littérature française du Moyen Âge*, Leuven University Press, Mediaevalia Lovaniensia, Series I / Studia XLI, 2009, 1-50.
- « Essai sur la proverbialité médiévale », Aliento. Echanges sapientiels en Méditerranée, n° 2, M.-Ch Bornes-Varol & M.-S. Ortola éds, Corpus anciens et bases de données, Nancy, Presses Universitaires de Nancy, 223-258.

Interview réalisée au Professeur Claude Buridant, professeur émérite à l'Université de Strasbourg.

Paremia : Quand avez-vous découvert le monde de la parémiologie ?
Claude Buridant : Cette question mérite un long développement et un regard en arrière. Je dois me remonter très haut pour y distinguer trois étapes :
La première, que j'appellerai *Terreau et terroir*, qui est celle de mon enfance et de mon adolescence. J'ai été élevé au contact du patois de Pas-de-Calais et du Nord, qui était une langue pratiquée comme familière et identitaire, mais condamnée et dédaignée à l'époque par l'institution enseignante. C'est au contact de ma grand-mère paternelle, qui avait une connaissance extraordinaire de ce patois, farci d'expressions imagées, dont la plupart me sont restées, que ce patois s'est alimenté et enrichi.
La deuxième, qui correspond à celle des *prémices parémiologiques*, que j'ai consacrée à la préparation de mes deux thèses, la notion de littérature bourgeoise au Moyen Âge et les problèmes de traduction du latin au français au Moyen Âge, et dont les matériaux et les réflexions que j'ai engrangés ont été l'origine des réflexions sur les formes figées frappantes récurrentes dans les œuvres que j'ai examinées.
Enfin, la troisième, qui pourrait s'inscrire sous le titre de *Voies et voix de la phraséologie et de la parémiologie*, dont l'origine se trouverait dans la première grande manifestation de ces deux engagements à travers le colloque de parémiologie qui s'est tenu à l'Université des Lettres et des Sciences Humaines à Lille en 1981 avec la collaboration de François Suard

Paremia : Quels ont été les thèmes principalement abordés dans ce colloque de parémiologie ?
Claude Buridant : Ce colloque présentait deux thèmes : le proverbe au Moyen Âge et la typologie et fonctions. Tel que l'a rappelé Jean-Philippe Zouagbo en ouvrant le colloque de parémiologie à l'Université Paris VII-Diderot en juin 2010, ce colloque marque une date dans l'essor de la parémiologie en France et a constitué une somme de références en même temps qu'un tremplin pour le développement d'études ultérieures. Les Actes de ce colloque ont été édités en 1984 par François Suard.

Paremia : Quelle a été votre contribution dans ce colloque de Lille ?
Claude Buridant : J'ai examiné le rôle majeur des proverbes dans les sermons pour illustrer la leçon morale sous le titre de « Les Proverbes et la prédication au Moyen Âge ». Cette contribution est le premier essai qui met en relief les rapports entre l' « exemplum » et le proverbe. Les apports de cette contribution et ses conclusions ont été repris et développés par des spécialistes comme Hugo Bizzarri.

Paremia : Mais avant cette contribution vous aviez déjà publié d'autres articles sur les proverbes français. Lequel a été le premier ?
Claude Buridant : Mon premier contact avec les proverbes s'est fait à travers la publication de « La fonction et emploi dans les Jeux partis d'Arras ». Il s'agit d'un ensemble d'études portant sur les proverbes attribués à la littérature dite bourgeoise sous tous ses aspects, développées en France dans les années 60-70.

Paremia : Que signifie en ce moment pour vous l'étude des parémies ?
Claude Buridant : Le proverbe est en effet pour moi un élément carrefour qui engage des disciplines majeures. Dans son expression, une forme linguistique caractérisée par un certain nombre de traits récurrents que l'on retrouve dans toutes les langues, tels que la binarité, le présent ou l'infinitif, le pronom autarcique, les adverbes marquant l'intemporalité ou une haute fréquence probabiliste.
Dans son emploi, le proverbe se rattache à la rhétorique, si on considère celle-ci comme un art de l'argumentation et de la persuasion. De nombreux exemples moyen âge de cet emploi viennent à l'appui, en particulier au Moyen Âge, où les proverbes sont employés dans les Jeux partis, dans les sermons, dans les ouvrages didactiques et moralisateurs, mais aussi dans le concours de poésie de la gara poetica sarde, en particulier donc dans la littérature orale où la mémoire joue un rôle fondamental.
Finalement, dans son aspect ethnologique, car le proverbe nous révèle sur la mentalité humaine dans son ensemble ou celle d'une communauté en particulier.

Paremia : Quelles sont les raisons qui vous ont poussé à choisir le Moyen Âge pour l'étude des proverbes ?
Claude Buridant : En réalité, c'est le cheminement inverse qui s'est produit puisque j'ai d'abord été médiéviste et c'est à partir de là que s'est développé mon intérêt pour la parémiologie. Le déclencheur s'est produit lors de mes recherches pour ma première thèse. J'ai exploré la littérature arrageoise du 13^{e} siècle et découvert, entre autres, les jeux partis arrageois faisant appel aux proverbes. C'est à partir de là que j'ai commencé à découvrir la parémiologie médiévale, en élargissant progressivement la perspective.

Paremia : Quelles sont les grandes difficultés que vous avez rencontrées lors de vos recherches sur les proverbes du Moyen Âge ?
Claude Buridant : Les difficultés ont été de plusieurs ordres et je pourrais les regrouper en quatre. La première, l'absence d'un ouvrage synthétique d'ensemble orchestrant les recherches

sur la parémiologie médiévale ; la deuxième, l'absence de relevés de proverbes et expressions proverbiales dans les éditions de textes médiévaux ; la troisième, la difficulté récurrente de cerner la notion même de proverbe, qui peut être très particulière au Moyen Âge dans son exploitation ; la dernière, la difficulté d'entrer en communion avec ce que j'ai appelé « L'architectonique mentale » médiévale, où les parémies sont des supports quasi-obligés de la leçon morale comme outils privilégiés de la persuasion sur le plan rhétorique dans un monde où l'oralité joue un rôle majeur.

Paremia : Vous avez parlé de l'importance du colloque qui s'est tenu à l'Université de Lille en 1981. Vous pensez que ce colloque a marqué le début des recherches sur la parémiologie française ?
Claude Buridant : Ce colloque a effectivement marqué un nouveau point de départ pour l'étude de la parémiologie en France car, à partir de cette époque, une impulsion a été donnée à l'étude des proverbes en France. Cette étude des proverbes s'est faite dans plusieurs directions :

- Une attention plus marquée accordée aux parémies dans les éditions de textes médiévaux en particulier, les parémies étant de plus en plus systématiquement relevées par les éditeurs. Mais, comme je le constate à travers la consultation des comptes rendus des éditions parus dans la *Revue de Linguistique Romane* depuis 1984, il reste encore bien des cas où les éditions ne font point de relevées ;
- Des entreprises de collectes de proverbes menées par Jean-René Klein, à l'Université de Louvain-la-Neuve, qui établit avec son équipe le relevé des proverbes engrangés dans le *Trésor de la langue française*, dans leur dimension historique (environ 25000 proverbes recensés avec leurs variantes) ;
- Des études portant sur les proverbes in-vivo, qui examinent la présence et le fonctionnement effectif des proverbes à partir de questionnaires et d'enquêtes ciblées ;
- Des études théoriques consacrées à la rhétorique et à la sémantique des proverbes, dont l'un des chefs est Georges Kleiber, professeur émérite à l'Université de Strasbourg.

Paremia : En 2010, vous avez participé au 2e Colloque International Aliento qui s'est tenu à Metz et à Paris. Quels ont été les apports de ce colloque pour vous ?
Claude Buridant : Ce colloque a été pour moi une ouverture vers la parémiologie hispanique et orientale où l'Espagne a joué un rôle fondamental en transmettant l'énorme fonds d'origine arabe et juive, diffusé ensuite à travers l'Europe. J'y ai fait une communication sur « La proverbialité médiévale » où j'ai essayé de dégager les caractéristiques générales en rapport avec ce que j'ai appelé « l'architectonique mentale » de l'époque : le proverbe est une pièce maîtresse de l'enseignement moral médiéval et il le restera encore à la Renaissance, avant que le classicisme ne le déprécie pour en faire une marque vulgaire, en France au moins.

Paremia : Dans le dernier Colloque de Parémiologie qui s'est tenu à Paris en 2011, un des axes proposés a été celui de la traduction. À ce propos, et en tant que spécialiste, comment expliquer que la traduction de proverbes occupe la première place sur l'échelle de la difficulté ?
Claude Buridant : La traduction des proverbes offre des difficultés singulières qui ont été mises en lumière, entre autres, par Julia Sevilla. Elle y distingue trois niveaux d'équivalence, depuis la traduction terme à terme, quand c'est possible, jusqu'à la transposition par équivalence large du thème.

Paremia : Un autre axe abordé dans ce Colloque a été celui de la didactique des langues. Vous pensez que la parémiologie a aussi un rôle à jouer dans l'enseignement des langues étrangères en ce moment ?

Claude Buridant : Je vous renvoie sur ce point à l'ouvrage pionnier du Hongrois Vilmos Bardosi, *De fil en aiguille,* dont s'est inspirée Julia Sevilla pour établir les idées-clés de sa base de données. Le propos de Vilmos Bardosi était précisément de s'appuyer sur un ensemble de proverbes français – hongrois pour amorcer l'étude du français. Lorsque j'enseignai en français langue étrangère, une étudiante avait imaginé de décomposé toute une batterie de proverbes binaires en deux, du type *Qui veut tuer son chien dit qu'il a la rage,* pour en faire un jeu.

Paremia : En ce qui concerne la place que les proverbes occupent de nos jours. Quel usage font les Français en ce moment des proverbes ?
Claude Buridant : Les proverbes sont encore très répandus en français contemporain, dans l'argumentation, la défense d'une position, comme argument d'autorité conclusif en particulier et il n'est pas rare de le trouver aussi dans le domaine politique. J'en ai relevé des exemples récents, parmi lequel : *Départ d'âne, arrivée de cheval,* proverbe cité par un député socialiste défendant la politique gouvernementale : c'est à l'arrivée que l'on pourra juger des résultats de la politique menée, dont le départ est sans doute lent, mais qui devrait s'accélérer avec le temps.

Paremia : Pour conclure cette interview, j'aimerais vous demander si vous avez des conseils à donner aux jeunes qui se consacrent à la recherche en parémiologie.
Claude Buridant : La tendance actuelle, c'est de revenir constamment sur la définition des proverbes et sur des éléments qui ont été mis au jour depuis longtemps. Étant donné que l'usage des proverbes est encore très répandu dans l'argumentation, dans la défense d'une position, comme argument d'autorité conclusif et qu'il n'est pas rare de le trouver dans le domaine politique, j'en ai même relevé des exemples récents tels que *un arbre n'atteint jamais le ciel, quand les racines sont profondes pourquoi craindre le vent* ou *départ d'âne, arrivée de cheval,* je crois qu'il y a encore beaucoup de sujets de thèse que les parémiologues pourraient abordés et qui n'ont pas encore été envisagés.

